



Pendant l'année 2010, nous avons marqué une demi-pause dans la vie de l'association.

Nous n'avons pas réalisé d'activités particulières. Beaucoup d'entre vous se demandent ce qui nous est arrivé. Alors, elles réactivent aussi l'Amitié qui nous lie depuis 23 ans.

Nous allons renouveler la culture de pommes de terre cette année sur Montauban de Bretagne. Cependant, l'agriculture ne s'invente pas et nous aurons besoin de vos connaissances et de vos bras pour mener à bien ce projet.

Et puis, en dehors des grandes manifestations, il ya toutes ces petites touches de couleur ajoutées par les uns et les autres qui informent dans les écoles, qui nous représentent sur les marchés, qui marchent pour la solidarité, et tout simplement qui parlent de l'association et de nos partenaires au Pérou et en Bolivie autour d'eux... Toutes ces touches font que l'association est si forte et si vivante !

Il y a aussi tous ceux et celles qui ont la chance d'aller voir sur place et qui font le lien entre nous et nos partenaires, qui leur disent, et c'est important !, combien ils sont présents dans nos pensées et

nos actions et qui nous transmettent au retour tout ce dynamisme et ce charisme dont font preuve les acteurs des projets...

Bretagne Solidarité Pérou Bolivie est une association bien vivante : il suffit de lire notre site, de découvrir les dessins des enfants d'Aprendamos qui nous redisent combien notre action a toute sa raison d'être et combien elle leur apporte la couleur de l'enfance !!!

C'est leur Merci.

Maryse Boinard Jolivet



• Bolivie La route du café Pages 2 & 3

Sommaire

• Bolivie	Huariaca	Lettre du père Hugo	Page 4
• Bretagne	Conférence	Internote	Page 4
• Bretagne	Assemblée Générale	Octobre 2010	Pages 6 & 7
• Agenda	Parrainage		Pages 8

Nous avons confiance en la force et la patience du peuple andin, ce qui nous aide à l'accompagner dans sa marche.

Une sacrée histoire ...

C'est l'histoire d'un petit noir corsé qui, au commencement, est un petit rouge tout sucré ...

C'est l'histoire de deux gringas parties en Bolivie à la rencontre de petits producteurs et ont trouvé des Grands maîtres du café et de Beaux Seigneurs amoureux de leur Pachamama...

C'est l'histoire d'une fameuse cerise qui germe et s'épanouit au soleil dans les Yungas.. elle est si généreuse qu'elle se partage en deux grains pour finir moulue et filtrée pour notre plus grand plaisir.

C'est l'histoire d'un livre documentaire devenu Partage, Emotion, Relations ...

un livre témoin de toutes les valeurs essentielles issues du « commerce juste » ...

On vous raconte....

En mai dernier, lors de la 15^{aine} du Commerce Equitable, nous avons rencontré Bernard Bruel, un des auteurs de "La Route du Café" ⁽¹⁾ qui relate le parcours de la cerise toute rouge jusqu'à notre tasse de "kawa" tout noir.

Comme ce reportage concernait la coopérative bolivienne "Villa Oriente" que nous connaissions grâce à Lobodis - torréfacteur ayant introduit le commerce équitable en France ⁽²⁾ -, nous étions évidemment ravies de remonter à notre tour cette filière du café équitable... avec, en prime, le privilège d'aller remettre ce magnifique livre aux principaux intéressés !.

Nous nous sommes d'abord rendues à Ventilla, un quartier d'El Alto où nous avons découvert la dernière plate-forme de séchage et de tri avant l'exportation. Sur une immense surface de la taille d'un terrain de foot, le café s'offrait une petite bronzette, à même le sol, sous le soleil de 4000m avec le passage régulier de coups de râteau. Sur toute la longueur d'un des murs de clôture, quantité de sacs bleus étaient en attente de leur



dernier voyage vers le port du Havre!.

Puis ce fut la surprise de voir apparaître Lorenzo Quispe, le fondateur de cette coopérative, que nous avons rencontré à Ploemeur en 2004 ⁽³⁾. Il nous a accueillies avec la gentillesse et la modestie que nous lui connaissions, avant de nous faire visiter l'ensemble des installations et de nous présenter aux "pailliris", ces femmes qui réalisent le tri manuel des grains de café.

En remettant le livre "La Ruta del Cafe" aux uns et aux autres, à chaque fois, curiosité, surprise et fierté se lisaient sur les visages et nous partagions des moments forts.

Nous avons ensuite passé l'après-midi à échanger avec la trentaine de femmes présentes ce samedi là : les voir sélectionner les grains quasiment un à un avec une dextérité et une vitesse incroyables, était très impressionnant. Semi-accroupies, la poitrine sur un petit banc, elles réalisaient ce travail de fourmi en écartant les grains abîmés ou parasités, à raison d'un sac de 50 kg en 3-4 jours. Cette sélection leur permet de classer le café en 5 catégories dont 3 partent à l'export tandis que les 2 dernières restent en Argentine et en Bolivie. Le café de 1^{ère} qualité est

alors vendu à la Société Lobodis dans le cadre du commerce équitable, avec les labels "biologique" et "Fair trade/Max Havalaaar".

Inutile de vous dire qu'en quittant Ventilla nous savions déjà que notre "petit noir" n'aurait plus jamais le même goût !

Quelques jours plus tard, nous avons pris la route des Yungas, cette fameuse Route de la Mort désormais asphaltée sur la moitié du trajet. Au coeur de ces vallées tropicales, Caranavi est devenue la capitale du café depuis que les mineurs et les paysans de l'altiplano ont été poussés à coloniser ces terres chaudes dans les années 70. Le passage de 4000 à 1000 m d'altitude nous a plongées en quelques heures dans la chaleur et l'humidité, au beau milieu d'une végétation luxuriante et généreuse (café, coca, fruits tropicaux, manioc ... etc).

C'est dans cette ville que nous avons fait la connaissance de Norah, fille d'un producteur de café et relais de la Société Lobodis sur place.

Elle nous a reçues très chaleureusement avant d'évoquer avec fierté les différentes coopératives qui constituent " Villa Oriente" et de nous montrer la vitrine d'exposition de la gamme Lobodis.

Elle aussi a été très émue de découvrir son portrait et son histoire dans le livre, avant que nous lui racontions notre engagement de longue date dans la promotion du commerce équitable... ce fil qui nous reliait sans nous connaître.

Norah est l'exemple même d'une réussite directement liée à ce commerce plus juste : elle a pu faire des études universitaires à La Paz et revenir au pays renforcer l'organisation de ces coopératives.

Nous avons tant de choses à nous raconter que nous avons fait durer la tasse de café jusqu'à l'arrivée de Nelson, l'ingénieur agronome qui accompagne et supervise toute cette partie de la production.

Il arrivait des parcelles de café, à plusieurs heures de là, mais il s'est montré très disponible pour répondre à nos questions, tout en nous rappelant régulièrement que le principal de toute cette filière, ce sont les producteurs. Dans la région de Caranavi, ils sont désormais 70% à avoir rejoint une des coopératives de Villa Oriente : le "comercio justo" continue à susciter de l'engouement malgré les contraintes d'organisation, de qualité... etc auxquelles ces petits producteurs n'étaient pas habitués jusque là.

Le lendemain, jour de marché, histoire de mettre un peu de piquant dans l'aventure, nous sommes allées espionner "los coyotes", ces intermédiaires qui exploitent les petits producteurs en profitant des fluctuations des cours du café conventionnel pour tirer les prix vers le bas. Finalement... rien d'extraordinaire, pas même l'ombre d'un narco-trafiquant !!!

Vers midi, en route pour Choronta où nous attend Don Daniel ! C'est là que les producteurs, descendant de leurs montagnes, viennent livrer leur sacs de café en cette période de récolte (de juillet à octobre). Nous avons assisté au déchargement de leurs sacs qui sont aussitôt pesés et leur taux d'humidité contrôlé par un jeune expert.

Le café séchait comme à Ventilla sur une esplanade en ciment, à la manière d'une grande couverture beige peignée à coups de râteau !

Après l'agitation de Caranavi, la tranquillité de ce village isolé n'avait d'égal que le côté paisible de Don Daniel, vice-président de la coopérative. Avec une patience toute naturelle, cet homme discret nous a raconté peu à peu ses passions : le CAFE et la TERRE.

Il nous a aussi détaillé très concrètement tous les avantages obtenus grâce à la vente de leur production à Lobodis sous le label du commerce équitable :

l'achat d'un camion pour expédier les sacs à La Paz
l'indépendance gagnée dans tous les transports
« parcelles-coopérative »

l'école et le centre de santé ...

l'assurance de revenus justes et immédiats.

Le lendemain, ce fut le jour tant attendu : la montée aux parcelles de Don Eusebio et Doña Crecencia. On a enfin pu aller « aux cerises » !!

En cette fin juillet, nous arrivions en pleine récolte mais ils ont pris le temps de nous présenter les différentes étapes qui suivent immédiatement la cueillette :

le passage au moulin à main pour débarrasser « la cerise » de son écorce. (cette écorce servira de compost ou sera grillée pour servir d'infusion)

le lavage des grains pour ôter l'enveloppe visqueuse qui les recouvre .

la toute 1^{ère} phase de séchage dans des bacs à

proximité de leur maison. Régulièrement, à chaque passage, les uns et les autres plongeaient leurs mains dans ces bacs et caressaient LEUR trésor !

la mise en sac avant de descendre à Choronta.

De là, nous avons pris un sentier étroit et glissant sous les bananiers et les papayers pour grimper à la rencontre des cueilleurs en plein travail.

Moment d'émotion en touchant au but : cueillir des cerises de café ! Elles étaient rouges ... en grappes ... reluisantes et même sucrées. On s'en est léché les doigts !!! Un vrai et beau cadeau pour nous : il était temps de leur offrir le bonheur et la magie du livre en le sortant du sac ... juste retour des choses au pied des caféiers !

La fierté du travail bien fait, la satisfaction du labeur accompli dans un souci de qualité et de respect de la terre s'affichaient sur les visages souriants.

Que ces regards rayonnants de gens heureux ne nous fassent pas oublier la difficulté de leur travail ...

C'est une histoire de visages , de paysages, de soleil, de travail

Une histoire vraie, une histoire de personnes engagées dans le premier maillon d'une belle chaîne humaine et solidaire ...

et tout ça pour le plaisir de déguster une tasse de café !

Merci à la Pachamama,

merci à nos amis cafeteros,

merci à M^{lle} Bernadas et à tous les collaborateurs de Lobodis,

et merci à Bernard Bruel et à Tugdual Ruellan de nous avoir ouvert et guidé sur

« La Route du Café ».

Du café vous aurez ? ...

Anne Marie et Cathy

¹ - <http://www.rivesdarz.fr/>

² - <http://www.lobodis.com/entreprise.php>

³ - Dans le cadre de la 15^{zaine} du commerce équitable, en 2004, Don Lorenzo faisait partie d'une délégation de 7 pays invités par M^{lle} Bernadas, directeur de Lobodis, à présenter leurs coopératives. pour compléter cette aventure-café, il vous est possible d'aller visiter les ateliers de torréfaction du C.A.T de Bain de Bretagne (tél : 02 99 43 95 44)



Tri des grains de café suivant la qualité, en position allongée.

Nous avons assisté, jeudi 21 octobre 2010 à la conférence organisée par l'association Internotes sur « **l'évolution et l'avenir du commerce équitable en France** ». Notre objectif était de comprendre ce que voulait dire commerce équitable pour la société importatrice de café Lobodis qui participait à cette réunion. Un représentant des petits producteurs de Bolivie et Mme L'Ambassadrice de Bolivie en France étaient présents.

Tout d'abord, Mme l'Ambassadrice nous a parlé avec des mots simples de son éducation, reçue dans le respect des hommes, de la lune, du soleil, de la terre : *la Pachamama*, et de la nature : imitant à plusieurs reprises le dialogue des oiseaux, symbole de la vie. Puis, elle nous a expliqué ce concept du **bien vivre**, si

important pour elle. Il s'oppose au concept du **mieux vivre** qui a une connotation négative : compétition, notion de –plus- quand l'autre a moins. **Bien vivre en respectant l'autre et la nature.** Elle considère que le commerce équitable est une application de ce concept.

Lobodis est une entreprise de commerce du café équitable, en particulier en Bolivie (mais aussi au Pérou). Des représentants nous ont parlé de leur fonctionnement. Ils achètent le café auprès de petits producteurs boliviens. Ceux-ci bénéficient de conseils et de formations sur toute la chaîne de production : sélection des semis, suivi, récolte, préparation à l'exportation, gestion... Les conditions décentes de travail et un juste prix sont garantis. Les femmes ne sont

pas en reste. Elles bénéficient de formations à la cuisine, la couture, le tricot et à leur demande récente à la comptabilité.

Nous avons été agréablement surpris de toutes ces actions et savons que nous achetons utile en choisissant ces cafés.

De plus, près de chez nous, au CAT de Bain de Bretagne, la torréfaction, le conditionnement et la distribution de ces grains de café (environ 30 T par mois) sont assurés par une quinzaine d'adultes handicapés, ainsi insérés dans le monde du travail.

Nicole et Daniel

Pour plus d'informations,

www.inter-notes.fr

Bretagne/Solidarité/Pérou/Bolivie

Lettre du Père Hugo de Huariaca

Le 6 juillet 2010

Je vous accorde ma bénédiction à vous et à tous les amis de l'association.

Après plusieurs mois, je vous écris pour vous donner quelques informations concernant la cantine et les personnes qui y travaillent et celles qui en bénéficient.

1 – La cantine a démarré en mars, à la rentrée des classes.

2 – Après une inscription d'environ 75 personnes, seulement 35 reçoivent le repas quotidien.

3 – Certains parents, conscients de nos besoins, collaborent avec des denrées comme les pommes de terre.

4 – Nous nous sommes réunis avec le comité de soutien à la cantine en mars et nous avons décidé de chercher du soutien pour les vivres.

5 – A la cantine, Fortunata continue de cuisiner aidée de Doris. Elles s'occupent d'anciens, de jeunes et d'enfants. Les autres membres du comité aident de temps en temps.

6 – On a reçu de l'aide sous forme de vivres lors des fêtes de Huariaca (24 juin) grâce à moi puisque j'ai discuté avec les majordomes (ceux qui financent la fête). Cependant, tous n'ont pas donné ce qu'ils avaient promis mais bon, on a obtenu quelque chose.

Nous continuerons à travailler pour obtenir davantage. Ce petit compte-rendu afin que vous constatiez nos efforts et notre volonté de réussir.

Le 29 septembre 2010

Anne Marie* était à Huariaca et on a pu converser un peu

au sujet de la cantine. Elle m'a donné quelques suggestions et opinions qui me semblent importants. Ceux de la paroisse ainsi que quelques personnes âgées vous envoient le bonjour. Ils vous remercient pour votre soutien et vous souhaitent tout le bonheur possible.

Nous coordonnons les choses autour de la cantine et nous réalisons quelques petites activités pour ceux qui sont dans le besoin.

Ici, au Pérou, nous allons élire prochainement les autorités locales et les campagnes et promesses sont une folie.

Bonjour à tous. Bien cordialement.

*Anne Marie est la vice présidente de l'association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie. Elle a pu se rendre sur les quatre projets cet été avec Cathy.



Plus qu'un repas l'accueil de Fortunata, LE rendez-vous de la journée

Le 26 Juin de cet été 2010, nous avons pris la route de l'Amérique Latine chargés de nos sacs à dos, poussés par une envie d'ailleurs qui avait grandi tout au long de la préparation du voyage, et avec dans notre carnet d'adresses les contacts des projets de l'association à laquelle nous avons adhéré auparavant : BSPB (Bretagne Solidarité Pérou-Bolivie) présidée par Maryse Boissard à Montauban de Bretagne. Nos objectifs étaient simples: visiter des sites touristiques ciblés (le temps ne nous permettait pas de tout faire, en 1 mois ½ c'est évident) et rencontrer les acteurs de l'association sur place ainsi que les enfants, les adultes et même les familles qui en bénéficiaient.

Nous sommes partis sans questions précises, sans problématique à laquelle répondre, juste avec nos cinq sens aiguisés, à l'affût, prêts à recueillir le maximum d'infos pour nous aider un tant soit peu à comprendre l'Autre. Par ailleurs, Didier et Maryse, en répondant à nos questions pratiques sans trop nous en dire sur « la vie là-bas », ont contribué à cet état d'esprit de rencontre et de découverte sans a priori dans lequel nous sommes arrivés.

Les paysages du Pérou et de la Bolivie nous ont submergés par leur beauté, leur diversité, leur histoire. *D'abord l'humidité, l'immensité de cette fourmière humaine qu'est la capitale du Pérou, Lima. Ensuite Cuzco, capitale de l'empire Inca et sa vallée sacrée où l'on peut admirer de*

nombreux vestiges de cette civilisation dont l'incontournable Machu Picchu. Puis Puno et le lac Titicaca qui s'étend à perte de vue. Après direction Arequipa, ville qui rappelle l'Espagne avec ses bâtisses de l'époque coloniale. Arrivés en Bolivie, la Paz et ses contrastes entre ses paysages tellement arides de l'Altiplano et les costumes colorés de sa population. Enfin « El salar de Uyuni », ce gigantesque désert de sel et le « Sud-Lipez » avec ses lagunes colorées, ses geysers, ses volcans...

Et puis il y a eu les gens. D'une part les populations et les aspects culturels auxquels on s'est confrontés, parfois troublants et souvent surprenants, voir choquants, remettant en cause nos propres habitudes d'européens. Bref, un véritable choc culturel mais ce ne sont là que de grands traits, on ne peut de toutes façons pas généraliser sur un peuple et ses us, surtout en si peu de temps et dans des pays dont la superficie fait deux fois celle de la France. Chaque individu est différent et ce où que l'on soit et une rencontre bonne ou mauvaise aura des conséquences sur le ressenti d'un voyage, sans que l'on puisse se permettre pour autant d'en dresser un portrait sûr et précis de l'autochtone...

D'autre part, et c'est bien cette part qui a rempli notre coeur, nous avons donc rencontré les femmes travaillant auprès des enfants du projet « Aprendamos » et les travailleurs sociaux du programme luttant contre l'alcoolisme « El Alto sin alcohol ». Ces échanges furent humainement

parlant d'un extrême richesse puisque nous avons vu la force de leur foi en l'avenir, en l'homme et sa capacité à évoluer, à changer pour tenter de s'améliorer. Ce qui nous a touchés c'est aussi la patience avec laquelle ils avancent dans ce travail de fourmi qu'est tout travail lié à l'humain, un travail du jour après jour, laborieux et parfois douloureux car souvent source de déceptions, mais dont les réussites sont d'autant plus victorieuses et offrent de bons arguments pour persévérer! Ce qui est sûr c'est que c'est en découvrant les projets sur place qu'on a pris conscience de leur caractère indispensable dans ces régions. « Aprendamos », en offrant aux enfants de l'école maternelle au primaire des locaux après l'école pour faire leurs devoirs, boire une tasse de lait chaud, s'exercer aux travaux manuels et jouer avant de rentrer à la maison, dépasse largement la fonction de garderie dans ce contexte: il leur permet d'être des enfants. Car il y a peu de place pour l'enfance dans ces quartiers terreux et caillouteux où il n'y a pas l'ombre d'un toboggan...

De même, l'alcoolisme étant un véritable fléau en Bolivie, l'appui aux familles ayant des problèmes liés à l'alcool, les campagnes de prévention et les thérapies réalisées par « El Alto Sin Alcohol » sont d'une nécessité de premier ordre pour sensibiliser la population aux risques de la dépendance.

Ce sont donc des pays extrêmement contrastés de par leurs paysages passant du désertique au tropical en une centaine de kilomètres et par la distribution de leurs richesses, où le pauvre n'a parfois pas accès à l'électricité mais où le plus riche entoure sa maison de fils électriques pour sa sécurité.

Ce qui nous a surtout sauté aux yeux c'est que ce sont deux pays qui souffrent d'un manque d'infrastructures en termes de santé publique et d'éducation. C'est pour cette raison que des projets tels que ceux soutenus par l'association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie sont d'une réelle utilité pour aider ces pays à avancer.

Albane et Vincent



L'assemblée générale de l'association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie s'est tenue le 16 octobre 2010.

Nombres de présents: 32

Nombres d'excusés: 21 dont 10 bons pour pouvoir

Bilan moral:

Au Pérou

La Ensenada: Le centre de soins est très au ralenti. D'une part l'équipe ne se renouvelle pas et les promotrices se découragent puisqu'elles font la permanence seules. D'autre part, il existe un centre de soins de l'Etat juste à côté de la paroisse.

Par ailleurs, les handicapés sont toujours pris en charge par la kiné qui forme aussi des promotrices. Le projet fonctionne bien. Une orthophoniste est aussi présente mais elle travaille seule et ne cherche pas à créer des liens.

Céline et François (membres de l'association) sont donc à Laderas pour un ou deux ans.

Leur blog:
francoisetceline.over-blog.com.

Ils travaillent à l'animation d'ateliers pour enfants handicapés et au soutien scolaire entre autres. Aux dernières nouvelles, ils vont bien.

Une grande nouveauté à La Ensenada, les rues sont

asphaltées.

Huariaca: Environ 45 personnes prennent leur repas à la cantine, entre les personnes âgées, les jeunes et les enfants. Une quinzaine de repas sont portés par d'autres à des malades et des personnes trop âgées pour se déplacer jusqu'au comedor. Fortunata est toujours présente. C'est Sarah qui contrôle les entrées.

Les repas se sont améliorés notamment grâce aux dons de la municipalité (riz, céréales et huile), des majordomes – ceux qui paient la fête de la St Jean – qui ont offert des vivres et grâce aux parents qui continuent à collaborer avec des pommes de terre.

Avec la participation des familles, le comité de soutien de la cantine a acheté des grandes bassines. La gazinière a encore quelques soucis de fonctionnement. La Señora Doris, payée par l'association pour contrôler les entrées, fait plutôt les courses en produits frais et aide Fortunata à préparer les repas.

En Bolivie

El Alto Sin Alcohol: L'équipe a encore de nouveaux locaux dans le centre de El Alto. C'est mieux situé et plus facile d'accès. Le travail de prévention continue dans les collèges. Ruben et Nieves poursuivent aussi le suivi individuel et rendent visite à quelques prisonniers deux fois par semaine. La mairie de

El Alto leur a délivré un certificat qui reconnaît leur travail. C'est très important pour tous les deux si convaincus de leur mission.

Aprendamos: L'équipe a changé suite au départ de Lidia qui a trouvé un travail de formatrice d'enseignants à Huarisata. Amalia et Naty Luz sont deux nouvelles institutrices. Nous avons proposé que l'argent qui restait serve à acheter du matériel pédagogique et des livres scolaires, c'est chose faite. Elles ont aussi augmenté leur salaire.

En France

– Décembre 2009: marchés de Noël à St Thuriel, St Pern, Montauban, Ploemeur, Pont Scorff, Pontrioux.

– 6 Mars 2010 : Repas à Montauban de Bretagne.

– 28 Mars 2010: Marche de solidarité à Montauban de Bretagne.

– Janvier 2010: Théâtre d'Iffendic « Les compagnons de La Chambre aux Loups »

– Action humanitaire du Trieux: vente de vêtements.

– Avril 2010: action à l'école d'Iffendic.

– Mai 2010: Marché de Noyal Châtillon

- Août 2010: Fête de la galette à Ste Anne d'Auray.

Bilan Financier:

L'association compte 105 membres et 17 parrains.

Les bilans moral et financier sont votés à l'unanimité.

Elections

Election du tiers sortant:

Céline Bizette, Gwénaél Perrot, Cathy Lemeil, Hubert Henry, Laurent Desriac

Dominique Cadiou, Cécile Plessis, Isabelle Perrot, Emmanuelle Gourmelon,

Danièle Ribouchon

Le Conseil d'Administration est élu à l'unanimité.

Questions diverses:

– Le champ de pommes de terre: Nous avons enfin obtenu l'aide de la communauté de communes pour un demi-hectare et autant de la mairie de Montauban. Ce que souhaitent les uns et les autres, c'est que nous associions la population de Montauban à ce projet.

– Les marchés de Noël: St Thuriel le 28/11; Pontrieux le 4/12; Ploemeur: les 4et 5/12 et 11 et 12/12; Montauban et St Pern: les 11 et 12 /12...

– Le CA aura lieu le samedi 22 janvier 2011: matin CA 9h30 – Après midi: 14h30 Film « la route du café » sur la coopérative de café équitable de El Alto, café Lobodis mis en sachets au CAT de Bain de Bretagne.

– La marche de la solidarité aura lieu à Montauban le 20 mars 2011.

– Le 9 avril 2011, un repas se tiendra à St Aignan de Grand

Lieu (44) à la demande d'une adhérente et de l'association des parents d'élèves.

– Un rallye aura lieu sans doute à Dinan le dimanche de Pentecôte 12 juin ou le dimanche 3 juillet 2011.

– Une marche de solidarité est organisée par l'asso humanitaire du Trieux au profit de notre asso fin septembre.

– La fête de la galette: fin août 2011 prise en charge par le 56

– La récolte des pommes de terre: fin août 2011 prise en charge par le 35.

N'hésitez-pas à visiter le **site** de l'association:
bspb-asso-bretagne.fr

et maintenant son **blog**:
leblogdebspb.over-blog.com

Vous ne les trouvez pas: un truc Taper : bspb asso dans la barre de recherche de google et laissez-vous guider

BILAN FINANCIER DU 18.10.09 AU 16.10.10			
Nature de l'opération	DEBIT	CREDIT	sous-totaux
			0,00
Subventions			0,00
Adhésions membres		1 050,00	1 050,00
Parrainages		2 904,60	2 904,60
Dons des particuliers		6 470,00	6 470,00
<i>Total dons + adhésions des particuliers</i>			
Dons d'associations		3 000,00	3 000,00
Actions dans les écoles		338,00	338,00
Fête de la galette		310,00	310,00
Marche Kemper Guézennec		431,70	431,70
Artisanat	3 517,18	4 964,50	1 447,32
			0,00
Repas + marche Montauban	1 223,00	3 741,00	2 518,00
Pommes de terre	239,55	2 660,00	2 420,45
Livres	107,10	159,50	52,40
Produits com. Équitable	301,68	268,2	-33,48
<i>Total activités</i>			20 908,99
Vente Sicav		3000,06	
Soutien Céline Bizette	913,69	1 000,00	
Envois et bureau	287,76		
Assurance 2010-2011	244,00		
Adhésions associations	110,00		
Aide d'urgence	5 441,18		
Envois PEROU	16 750,39		
Envois BOLIVIE	8 954,34		
Frais bancaires	209,54		
Total des opérations	38 299,41	30 297,56	
Déficit de trésorerie 2009-2010		-8 001,85	Euros
Excédent de trésorerie au 17.10.09		37 235,86	Euros
Nouveau solde au 16.10.10		29 234,01	Euros
Compte courant		2 661,31	
Compte Crédit Coopératif		26 572,70	Euros
COMPTE SICAV Association		1 788,49	Euros
TOTAL ACTIF		31 022,50	Euros

Vie de l'association des dates à retenir en 2010-2011

La marche de la solidarité aura lieu à Montauban le 20 mars 2011.

Le 9 avril 2011, un repas se tiendra à St Aignan de Grand Lieu (44) à la demande d'une adhérente et de l'association des parents d'élèves.

Un rallye aura lieu à Dinan le dimanche de Pentecôte 12 juin 2011.

Une marche de solidarité est organisée par l'association Humanitaire du Trieux au profit de notre association fin septembre.2011

La fête de la galette: fin août 2011 prise en charge par le 56

La récolte des pommes de terre: Fin août 2011 prise en charge par le 35.

En parrainant un projet au Pérou ou en Bolivie, vous accompagnez chaque année les actions d'éducation et de santé auprès des enfants et jeunes de El Alto, Huariaca et La Ensenada.

En parrainant, vous vous engagez à verser régulièrement une somme d'argent en fonction de vos choix et de vos moyens financiers aux projets que nous soutenons depuis 1988.

Toutes les sommes versées et tous les bénéfices des actions arrivent intégralement en Bolivie et au Pérou.

Pour parrainer, il faut :

Déterminer son parrainage (montant et fréquence).

Demander à sa banque de procéder au virement choisi et lui remettre le coupon ci-dessous.

Renvoyer à l'association le coupon prévu à cet effet, cela permettant de:

1- recevoir le bulletin.

2- recevoir le reçu fiscal (les dons et versements sont déductibles des impôts)

3- recevoir la convocation à l'assemblée générale

BULLETIN DE PARRAINAGE

(à renvoyer à Bretagne Solidarité Pérou Bolivie, 24 rue de la Corderie, 35360 Montauban de Bretagne)

Je, soussigné(e) :

demeurant :

Déclare adhérer à l'association et m'engage à verser par virement de mon compte :

Mensuellement :

Trimestriellement :

Annuellement :

à titre de parrainage la somme de 10 € 15 € 20 € Autre : €

à compter du :/...../.....

Nom de la banque :

Adresse de l'agence :

Fait à :

Le :/...../.....

Signature

ORDRE DE VIREMENT

(à remettre à votre banque)

Je, soussigné(e) :

demeurant :

Titulaire du compte n° Code Banque Code guichet N° compte Clé RIB
.....

Vous prie de bien vouloir virer :

Mensuellement :

Trimestriellement :

Annuellement :

la somme de : € en faveur de l'association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie au compte ouvert au Crédit Coopératif de Rennes (Tél 02 99 85 96 96) à compter du :/...../..... jusqu'à révocation.

Code Banque Code guichet N° compte Clé RIB

Déductions fiscales: Nous rappelons que l'association est reconnue d'utilité publique et donne droit à un crédit d'impôt à auteur de 66% venant en déduction de l'impôt à payer. A titre d'exemple, un don de 50€ entraîne une réduction de 33€ dans ce cas la charge réelle du donateur ou du parrain n'est donc de 17€